

## 1555\_Ronssard, à qui doit nostre France homage, [Sonnet LXII]

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

DroitsMichela Lagnena, EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Texte

Transcription semi-diplomatique

Ronssard, à qui doit nostre France **homage**,  
Pendant qu'icy d'un bras **audacieux**,  
Fais retentir noz gestes jusqu'aux **cieux**,  
Faisant trembler soubs ta plume **nostre aage** :  
Moy ton amy non de moindre **courage**,  
Mais non d'un son autant **industrieux**,  
Fais resonner les assaulx **furieux**  
De mes amours, en la bouillante **rage**.  
Tous deux avons apart nous nostre **enclin** :  
Mais toy guidé d'un aspect plus **benin**,  
De tes desseins as jà la **jouissance** :  
Quand moy chetif, pour bastir un **proget**  
En mon esprit, dessus un vain **obget**,  
N'en puis tirer qu'en songeant **recompence**.

### Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature

- 22r°
- C6r°

Pièce n°062

## Description & Analyse du texte

GenreLyrique

FormeSonnet

VersDécasyllabe

Rimes

- ABBA ABBA CCD EED
- Alternance des rimes masculines et des rimes féminines

SujetsSonnet méta-poétique

## Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

## Informations éditoriales

Éditeur\*\* Editeur & Nom du projet \*\* ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 18/02/2025 Dernière modification le 09/03/2025

DES RYMES.

22

Par ou liqueur si souefue est passée  
 Qu'on en bruiira par tout à l'auenir,  
 Mais toy heureux, cors heureux des heureux,  
 Qui dedans toy tiens ceste ame enchassée  
 Que l'vniuers ne scauroit contenir.

Ronsard, à qui doit nostre France homage,  
 Pendant qu'icy d'un bras audacieux,  
 Fais retentir noz gestes iusqu'aux cieux,  
 Faisant trembler soubs ta plume nostre aage:  
 Moy ton amy non de moindre courage,  
 Mais non d'un son autant industrieux,  
 Fais resonner les assaulx furieux  
 De mes amours, en la bouillante rage.  
 Tous deux auons apart nous nostre enclin:  
 Mais toy guidé d'un aspect plus benin,  
 De tes desseins as ia la iouissance:  
 Quand moy chetif, pour bastir un proget  
 En mon esprit, dessus un vain objet,  
 N'en puis tirer qu'en songeant recompence.

Or' que ie voy tous ces chams reuestuz  
 Et tapissez d'un verd à lauentage,  
 Et mille fleurs, faisant à Flore homage,  
 Se diaprer toutes de leurs vertuz,  
 Les oisillons qui long tems se sont teuz  
 Nous desgoiser à l'ennuy leur ramage,